

Extrait :

En approchant de son usine, le père Sorel appela Julien de sa voix de stentor ; personne ne répondit. Il ne vit que ses fils aînés, espèce de géants qui, armés de lourdes haches, équarrissaient les troncs de sapin, qu'ils allaient porter à la scie. Ils n'entendirent pas la voix de leur père. Celui-ci se dirigea vers le hangar ; en y entrant, il chercha vainement Julien à la place qu'il aurait dû occuper, à côté de la scie. Il l'aperçut à cinq ou six pieds plus haut, à cheval sur l'une des pièces de la toiture. Au lieu de surveiller attentivement l'action de tout le mécanisme, Julien lisait. Rien n'était plus antipathique au vieux Sorel ; il eût peut-être pardonné à Julien sa taille mince, peu propre aux travaux de force, et si différente de celle de ses aînés ; mais cette manie de lecture lui était odieuse : il ne savait pas lire lui-même.

Ce fut en vain qu'il appela Julien deux ou trois fois. L'attention que le jeune homme donnait à son livre, bien plus que le bruit de la scie, l'empêcha d'entendre la terrible voix de son père. Enfin, malgré son âge, celui-ci sauta lestement sur l'arbre soumis à l'action de la scie, et de là sur la poutre transversale qui soutenait le toit. Un coup violent fit voler dans le ruisseau le livre que tenait Julien ; un second coup aussi violent, donné sur la tête, lui fit perdre l'équilibre.

« Eh bien, paresseux ! tu liras donc toujours tes maudits livres, pendant que tu es de garde à la scie ? Lis-les le soir, quand tu vas perdre ton temps chez le curé, à la bonne heure. »

Julien, quoique étourdi par la force du coup, et tout sanglant, se rapprocha de son poste officiel, à côté de la scie. Il avait les larmes aux yeux, moins à cause de la douleur physique, que pour la perte de son livre qu'il adorait.

« Descends, animal, que je te parle. » A peine Julien fut-il à terre, que le vieux Sorel, le chassant rudement devant lui, le poussa vers la maison. Dieu sait ce qu'il va me faire ! se disait le jeune homme. En passant, il regarda tristement le ruisseau où était tombé son livre.

'Julien était un petit jeune homme de dix-huit à dix-neuf ans, faible en apparence, avec des traits irréguliers, mais délicats. Dès sa première jeunesse, son air extrêmement pensif et sa grande pâleur avaient donné l'idée à son père qu'il ne vivrait pas, ou qu'il vivrait pour être une charge à sa famille. Objet des mépris de tous à la maison, il haïssait ses frères et son père ; dans les jeux du dimanche, sur la place publique, il était toujours battu.

D'après Stendhal « le rouge et le noir ».

I. Compréhension : 6/6

1. Complète le tableau : 0.25x4

La source du texte	L'auteur	Le type de texte	Les indices qui le montrent (au moins 2)

2. Pour quelle raison y'avait-il un malentendu entre le père et le fils ? 1p

.....
.....

3. Relève dans le texte : 1p

a. Une phrase qui montre que Julien aime passionnément la lecture.

.....

b. Une phrase qui montre que le père a un profond désintérêt pour la lecture.

4. Quels sentiments a Julien envers son père ? 1p

5. Comment te paraît le père Sorel ? Relève dans le texte les mots qui accentuent ce caractère. 1p

6. Apprécies-tu son comportement à l'égard de son fils ? Justifie ta réponse. 1p

II. Langue : 6p

1) Relève dans le texte une phrase comportant une proposition subordonnée circonstancielle de concession : 0.5p

2) Relie les deux phrases de façon à exprimer l'opposition : 1p
Le père appela Julien de sa voix de Stentor/ personne ne répondit.

3) Relie les deux propositions par une conjonction de subordination exprimant le but : 1p
Le père a jeté le livre dans le ruisseau/ Julien ne lira plus.

4) Conjugue convenablement les verbes entre (...) : 0.5x4p
Si Julien avait eu la même corpulence que ses frères aînés, son père le (apprécier).....
Quoi qu'il (faire)..... ou qu'il (dire)....., il a toujours été méprisé. Souvent, il
allait se réfugier chez un curé de crainte que son père ne le (punir).....

5) Complète les pointillés par (Quoique = bien que) ou (Quoi que) 0.25x2
..... Julien soit chétif, son père lui demande d'accomplir des travaux de force.
..... il arrive, Julien ne l'écoute jamais.

6) Communication : 1p

A partir de l'affirmation suivante, exprime une concession suivie d'une réfutation.
« L'éducation stricte est une mesure sécuritaire prise par les parents. »

III. Production écrite : 8p

Sujet : tu as été témoin d'un malentendu entre ton ami et son père.

Rédige un récit dans lequel tu racontes les circonstances de cet incident, tout en décrivant ton ami, ses sentiments et ses réactions.